

A quoi servent les parités de pouvoir d'achat ?

Le rapport de cette année fait un usage systématique des taux de change à parité de pouvoir d'achat (PPA) dans les comparaisons internationales des aspects économiques. Il utilise en particulier les PPA déterminés par la Banque mondiale pour fournir les dernières statistiques disponibles en termes de PIB et recourt aux données issues des *Penn World Tables* pour les estimations plus détaillées et pour faciliter la cohérence des comparaisons sur les durées importantes.

Pour qu'il soit possible de comparer les statistiques économiques d'un pays à l'autre, il convient tout d'abord de convertir celles-ci en une unité de compte commune. A la différence des taux de change classiques, les taux de change à parité de pouvoir d'achat intègrent à cette conversion les différences de niveaux de prix entre les pays. Leur utilisation facilite donc la comparaison des niveaux réels de revenu, de pauvreté, d'inégalité et de dépenses.

Nul ne peut donc contester les avantages des PPA sur le plan théorique. Cependant, un certain nombre de problèmes pratiques demeurent. Ainsi, la Banque mondiale ne compile directement des données en PPA que pour 118 des quelque 220 entités politiques nationales que compte la planète. Pour les pays qui ne donnent pas lieu à un établissement direct des PPA, on procède par des calculs de régression économétrique. Cette approche part du principe que les caractéristiques et les relations économiques généralement observées dans les

pays considérés directement s'appliquent également aux autres. Même si cette hypothèse n'est pas toujours corroborée par les faits, on estime que les relations économiques fondamentales sont globalement valables et peuvent donc être associées à des variables observées indépendamment dans les pays laissés de côté par la Banque mondiale.

La complexité de la collecte d'informations, ainsi que la nécessité d'établir une cohérence entre les pays à l'échelle mondiale, mais aussi régionale, entraînent par ailleurs un certain nombre de problèmes de présentation des données, et ont en outre, par le passé, été responsables de temps de latence considérables entre l'observation et la publication des résultats exprimés en PPA. Du fait de ces préoccupations, certains pays et organisations internationales s'abstiennent encore de les utiliser dans leurs décisions concrètes, même s'ils y recourent abondamment dans leurs analyses.

L'importance que revêtent les PPA dans l'analyse économique n'en souligne pas moins la nécessité d'améliorer la qualité de ces données. Cette ambition suppose un soutien à la fois institutionnel et financier. C'est ainsi que la Banque mondiale a lancé une initiative, en coopération avec Eurostat et avec l'Organisation de coopération et de développement économiques, pour progresser encore dans la qualité et la disponibilité de ces parités de pouvoir d'achat.